

Regarder l'Ukraine avec des yeux palestiniens

Description

Par Yousef Munayyer, le 4 mars 2022

Le juste d'écoulement de soutien pour l'Ukraine nous enseigne que l'Occident peut condamner l'occupation quand il le veut.



Des civils vus dans une gare, essayant de se diriger vers l'ouest à partir de Kyiv, Ukraine, le 2 mars 2022, au milieu des attaques russes. (Wolfgang Schwan / Anadolu Agency via Getty Images)

Des tanks roulant dans les rues d'une ville. Des bombes tombant des avions de combat sur des immeubles résidentiels. Des checkpoints militaires. Des cités sous siège. Des familles séparées, fuyant à la recherche d'un refuge et ne sachant pas si elles se reverront ou reverront encore leurs foyers.

Quand une occupation militaire commence à se dérouler sous vos yeux, le monde entier est contraint d'y prêter attention. Mais alors que nous regardons tous la même chose, certains d'entre nous le voient un peu différemment.

Lorsque l'invasion de l'Ukraine par la Russie a commencé la semaine dernière, mes premières pensées ont été pour la population civile d'Ukraine, qui sera confrontée au fardeau le plus lourd alors qu'une force bien plus puissante cherche à lui imposer sa volonté. Combien devront mourir ? Combien de civils seront tués par des « tirs de précision » qui sont tout sauf précis ? Quand la liberté viendra-t-elle pour eux ? La verront-ils pendant leur vie ? Ou, comme nous, Palestiniens, verront-ils leur lutte durer pendant des générations ? J'espère pour eux que ce sera la première hypothèse.

Pourtant, il était facile en tant que Palestinien de s'identifier à cause des scènes de bombardement, de destruction, et avec les réfugiés, la réponse internationale à l'invasion de l'Ukraine par la Russie, nous a été tout à fait étrange.

En une nuit, le droit international a semblé avoir un nouveau de l'importance. L'idée qu'un territoire ne pouvait pas être pris par force est devenue soudain une norme internationale digne d'être défendue. Des pays occidentaux ont cherché à promouvoir une résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies condamnant les actions de la Russie, tout en sachant parfaitement que la Russie, membre permanent du Conseil de sécurité, y opposerait son veto. « La Russie peut mettre son veto sur cette résolution, mais elle ne peut le mettre sur nos voix », a dit l'ambassadrice des Etats-Unis, Linda Thomas-Greenfield. « La Russie ne peut mettre son veto sur

la charte des Nations Unies. Et la Russie ne peut mettre son veto sur le fait de rendre des comptes. Â»

Quand lâ??inÃ©vitable veto de la Russie est tombÃ©, les diplomates occidentaux ont soulignÃ© quâ??il mettait en lumiÃ¨re lâ??isolement de la Russie. Effectivement, la Russie Ã©tait isolÃ©e. De mÃame que les Etats-Unis lâ??ont Ã©tÃ© chaque fois quâ??ils ont mis lâ??unique veto du Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations Unies sur plus de 40 rÃ©solutions condamnant les violations par IsraÃ«l du droit international et les mauvais traitements infligÃ©s aux Palestiniens.

Les Etats-Unis ont aussi dÃ©cidÃ© de rejoindre juste Ã ce moment le Conseil des droits humains des Nations unies. Ils avaient abandonnÃ© ce Conseil il y a plusieurs annÃ©es parce quâ??ils sâ??opposaient aux efforts du Conseil pour faire rendre des comptes Ã IsraÃ«l. Entre-temps, des pays ont [appelÃ© la Cour pÃ©nale internationale](#) Ã agir Ã propos de lâ??invasion de la Russie â??la Cour mÃame dont les Etats-Unis ont sanctionnÃ© la procureure [dâ??alors] parce quâ??elle voulait enquÃªter sur les crimes de guerre commis en Palestine.

Ensuite, il y a le rÃ©gime de Â« [mesures Ã©conomiques restrictives](#) Â» que les Etats-Unis et ses partenaires ont prises contre la Russie. Ensemble ils nâ??ont pas seulement imposÃ© des sanctions Ã©tendues mais ils ont aussi initiÃ© une robuste sÃ©rie de sanctions ciblÃ©es pour faire rendre des comptes personnels Ã de puissants acteurs. Mais parallÃ¨lement, non seulement les nations occidentales ont refusÃ© dâ??utiliser des sanctions pour faire rendre des comptes Ã IsraÃ«l sur ses violations, mais elles les favorisent par un soutien Ã©conomique, militaire et diplomatique.

Des actions de boycott et de dÃ©sinvestissement mÃames sont annoncÃ©es par lâ??Occident. Des magasins dâ??alcools au Canada et [des Etats amÃ©ricains Ãtent la vodka russe des Ã©tagÃ¨res](#). Le Metropolitan Opera [a dit quâ??il nâ??engagerait plus](#) dâ??artistes qui soutiennent Poutine. Deux jours aprÃ¨s lâ??invasion, la Russie [a Ã©tÃ© chassÃ©e de lâ??Eurovision](#). Elle a aussi Ã©tÃ© suspendue de ligues internationales de football, comme la FIFA et lâ??UEFA. Des ballets russes [ont Ã©tÃ© annulÃ©s](#).

Tout ceci aprÃ¨s tout juste cinq jours. Pas cinq semaines ou cinq mois, sans parler de cinq dÃ©cennies. Cinq. Jours.

Il est remarquable que les boycotts, le dÃ©sinvestissement et les sanctions ne soient pas sujets Ã controverses quand ils sont utilisÃ©s pour faire rendre des comptes Ã certains agresseurs, mais quand il sâ??agit des droits des Palestiniens, on nous rÃ©pÃªte que des mesures Ã©conomiques non violentes comme les boycotts sont mauvaises. En fait, plusieurs des Etats amÃ©ricains qui ont pris des mesures pour interdire dâ??utiliser des boycotts en dÃ©fense des droits des Palestiniens votent maintenant des rÃ©solutions de boycott et de dÃ©sinvestissement ciblant la Russie !

Les doubles standards ne sâ??arrÃªtent pas aux actions non-violentes. En Ukraine, lâ??Occident soutient activement la rÃ©sistance armÃ©e en envoyant des armes et en glorifiant leur utilisation. En Palestine, lâ??Occident envoie aussi des armes â??Ã un [gouvernement dâ??IsraÃ«l qui pratique lâ??apartheid](#).

Quand les Ukrainiens prÃ©parent [des cocktails Molotov](#) pour les utiliser dans la rÃ©sistance contre lâ??armÃ©e russe, nous les appelons combattants de la libertÃ© â?? et *The New York Times* honore leurs actions avec des vidÃ©os habilement produites sur la procÃ©dure de fabrication des explosifs. Quand les Palestiniens le font contre lâ??armÃ©e israÃ©lienne, ils sont invariablement abattus et

tuÃ©s par une arme financÃ©e par lâ??Occident, dans les mains dâ??un soldat israÃ©lien, que nous allons ensuite protÃ©ger de la nÃ©cessitÃ© de rendre des comptes aux Nations Unies et Ã la Cour pÃ©nale internationale.

Et alors que les rÃ©seaux sociaux explosent de [liens de crowdfunding pour aider Ã acheter des armes](#) pour lâ??Ukraine, ceux dâ??entre nous qui essaient dâ??envoyer de lâ??argent pour de la nourriture ou des mÃ©dicaments aux familles de Gaza ou de Syrie ou du YÃ©men voient rÃ©guliÃ¨rement leurs transactions refusÃ©es.

Quâ??est-ce qui pourrait expliquer ces doubles standards stupÃ©fiants qui ont Ã©tÃ© si ardemment dÃ©ployÃ©s cette semaine ?

Eh bien, certains journalistes dâ??information occidentaux [nous ont offert des indices](#). Les Ukrainiens, nous a-t-on dit, ne sont pas comme les Irakiens ou les Afghans, parce que lâ??Ukraine est Ã« [relativement civilisÃ©e, relativement europÃ©enne](#) Ã». Ce nâ??est pas Ã« [une quelconque nation en dÃ©veloppement du tiers monde](#) Ã». Leurs voitures Ã« [ressemblent aux nÃ©tres](#) Ã». Ils ressemblent Ã des Ã« gens aisÃ©s de la classe moyenne â?| [comme nâ??importe quelle famille europÃ©enne qui pourrait Ãatre celle de vos voisins](#) Ã». Ce sont Ã« [des gens avec des yeux bleus et des cheveux blonds](#) Ã». Ou, comme un correspondant lâ??a dit, ils Ã« [sont chrÃ©tiens](#). Ils sont Blancs Ã».

A quel point ce racisme est-il profondÃ©ment implantÃ© ? Alors que les soldats russes entraient en Ukraine, une photo dâ??une jeune et blonde Ukrainienne se dressant courageusement devant un soldat russe est devenue virale sur les rÃ©seaux sociaux. Elle est devenue virale, plutÃ´t, jusquâ??Ã ce quâ??il [soit rÃ©vÃ©lÃ©](#) que la fille nâ??Ã©tait pas ukrainienne, mais palestinienne et que le soldat Ã©tait israÃ©lien, pas russe.

Il semble que la raison principale pour laquelle les Occidentaux Ã©taient si prompts Ã bondir pour dÃ©fendre les droits humains des Ukrainiens alors quâ??ils ont ignorÃ© les droits humains des Palestiniens et de tant dâ??autres est quâ??ils voient certains dâ??entre nous comme moins humains que dâ??autres.

Pour Ãatre clair, la communautÃ© internationale *devrait* faire rendre des comptes Ã ceux qui agressent les droits humains ou violent la loi et lâ??action rapide contre lâ??invasion de lâ??Ukraine par la Russie dÃ©montre sans Ã©quivoque quâ??une telle action est possible quand les gouvernements ont le courage politique de le faire. Mais ne pas le faire quand vos alliÃ©s sont les oppresseurs ou quand les victimes ne nous ressemblent pas a des coÃ»ts importants, directement pour des gens comme les Palestiniens et dâ??autres avec un teint et des yeux gÃ©nÃ©ralement plus sombres, mais aussi pour le monde dans son ensemble. Quand le droit international est appliquÃ© seulement quand cela arrange des nations puissantes de lâ??appliquer, et ignorÃ© quand cela arrange des nations puissantes de lâ??ignorer, alors le droit international nâ??existe pas, sauf comme un instrument de pouvoir. Si nous voulons quâ??il y ait une norme internationale contre lâ??agression, la colonisation et lâ??acquisition de terres par la force, nous ne pouvons pas continuer Ã faire des exceptions quand nos amis la violent. Quand nous faisons de telles choses â?? et nous lâ??avons fait de maniÃ¨re systÃ©matique quand il sâ??agit dâ??IsraÃ©l, par exemple â?? nous indiquons clairement quâ??il nâ??y a pas dâ??ordre international basÃ© sur le droit ; il y a seulement le droit du pouvoir. La force fait loi.

Un monde basé sur la loi du plus fort est en définitive une menace pour tous – tant les humains aux yeux bleus que ceux aux yeux bruns – et quiconque en doute devrait juste regarder l'Ukraine.

Yousef Munayyer est un universitaire palestinien et américain et un membre non-résident du Centre arabe à Washington, D.C.

Source : [The Nation](#)

Traduction CG pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. deux poids deux mesures
2. double standard
3. guerre
4. Poutine
5. réfugiés
6. Russie
7. Ukraine

date créée
2022/03/09